

usages ne peuvent avoir que de très-funestes  
 effets sur la santé des Européens. On en ju-  
 gera par une lettre du P. Bouchet adressée  
 à un jeune religieux qui brûloit de courir  
 cette pénible carrière. “ Vous savez sans  
 „ doute que la viande, le poisson, les œufs,  
 „ & généralement tout ce qui a vie, est  
 „ interdit à nos missionnaires; qu'ils ne  
 „ boivent ni vin, ni autre liqueur capable  
 „ d'enivrer; que leur nourriture consiste  
 „ dans du ris cuit à l'eau; qu'on y peut  
 „ joindre quelques herbes fades, insipides,  
 „ & la plupart fort amères. La manière dont  
 „ cette sorte de mets s'apprête par les In-  
 „ diens, cause un nouveau dégoût. A la  
 „ vérité on peut user de lait & de fruit;  
 „ mais les fruits des Indes n'ont la plupart  
 „ nulle saveur; & dans les commencemens,  
 „ on se sent bien de la répugnance à en  
 „ manger. — L'eau qu'on est obligé de  
 „ boire est assez supportable pendant l'hiver;  
 „ mais il n'en est pas de même quand les  
 „ grandes chaleurs commencent à se faire  
 „ sentir. Les étangs où elle se conserve,  
 „ venant à se dessécher, l'eau en est tou-  
 „ jours bourbeuse. On a le secret de la pu-  
 „ rifier avec le noïau d'un fruit qui en sé-  
 „ pare les parties grossières; mais quelque  
 „ soin qu'on se donne, elle sent la bourbe,  
 „ & elle est très-déplaisante au goût; si l'on  
 „ creuse des puits, l'eau qu'on y trouve  
 „ est salée, & ainsi l'on est forcé de boire  
 „ de celle des étangs. — Ajoutez à cela  
 „ qu'un missionnaire est condamné ici à